

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 29 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 29 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Exil](#), [Famille Guizot](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote27, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 29 juillet 1848, Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8767>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

29 july

27
à 29 juillet

Monsieur, le Duc de Noailles m'a apporté
vos lettres ce le quart de 7 heures, donc je vous
réponds. nous sommes ici à M. de Montebello
parlé sur le mouvement religieux en
France, si il est fait bien traité et le
correspondant aussi. nous sommes
peu surpris que l'article apprécie si
bien les choses de France puisque vous
êtes aussi avec l'auteur.
C'est une jouissance très vive et très
profonde pour notre tendre affection
que d'intérieur tout ce que le Duc de
Noailles nous a raconté de la vie intime
passée que vous menez à Londres.
Il nous a dit que vous y êtes l'objet de
beaucoup d'empressement de la part
de tout ce qu'il y a de plus considérable
plus respectable, ce que vous
êtes beaucoup le monde. que vous

vingt la avec toute la dignité de l'homme d'état
ce de l'univers. Bien en train de
travail ce bon porteur. chacune de
ses paroles reposaient ma pensée vers
votre sainte mère, si chère et toujours
si regrettée.

Nous entendions seulement de
même tout ce qui se rapporte à votre
glaire et je crois qu'elle aurait vivement
joui en vous voyant supporter la dignité
auprès noblesse que vous avez supporté
le pouvoir. pauvre chère Madame
guizot! que j'ai de fait un pitié dans
mon cœur depuis que vous l'avez
perdue des maux et toujours
si c'est par pitié!

Je ne sais pas vous avoir jamais
envoyé un plus volumineux paquet
de lettres que cette fois. J'y joins
tous les objets qui m'ont été demandés.
Je m'inquiète seulement du
retard que M. et Mme de Sévigné M.
Hugot. quelques semaines qui ont
été affectées pour son passage

l'aut force
Je serais
quittier
de mes lettres
vous a-t-
envoyé tout
de la ville
un peu ind
Je serais
que vous a
M. Thiers
trouvé bien
ce rapport
qui touchent
de saint
religieux de
de la pa
-ments, et
explique ma
des chiffres
américains.
Mais de
cinq, six,

un état

de

de

vers

jours

de

à l'acte

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

de

s'est forcé à ne partir que dimanche.
Je serais bien contrainc si vous
quittiez Brompton avant l'arrivée
de mes commissions.

Vous avez vu dire que M. G. avait
envoyé tout son mobilier à la me-
se de la bibliothèque? cela me semble
un peu indiscret.

Je serais curieux de savoir ce
que vous avez pensé du discours de
M. Chiers. pour moi j'en
trouve bien au-dessus du sujet.
ce rapport sur une des questions
qui touchent à tout ce qu'il y a
de saint et sacré sur la terre, la
religion du contrat, le respect
de la parole, la foi au juge-
ment, il l'a traité avec
esprit mais petitisme, groupant
des chiffres comme il faisait
autrefois. discuter le plus ou
moins de produire d'une mesure
unique, n'en ce pas avoir

que si l'iniquité avait pesé
 3 millions comme l'avait
 prouvé, elle aurait été comissible.
 c'est vous qui il aurait fallu
 pour parler là dessus d'une
 façon élevée, et pour exprimer
 dans un beau langage des vérités
 éternelles. On dit que ^{on} ~~vous~~ ^{dit} que ~~vous~~ ^{dit} ~~vous~~
 qu'il ne peut plus être le ministre
 de personne. il ne peut être que
 lui-même ^{vous} ~~vous~~ pour soi souverain.
 Voilà l'idée qu'on prête à
 cet homme. pour sortir de l'ornière
 des commissaires selon l'ordre
 et même des préfets qui leur
 ont succédé sans salaire beaucoup
 mieux, il penserait à envoyer
 dans chaque département avec
 le titre de préfet un des maréchaux
 de camp le plus disponible.

27
 pour Monsieur, le
 vos lettres et
 n'oubliez pas de
 l'article sur
 l'usage, si il
 correspond
 peu d'inspiration
 dans les cha
 des sans
 la suite de
 profonde po
 que d'inten
 nouvelles na
 d'initiative q
 d'unus a se
 beaucoup d
 de tout ce q
 de plus e
 isible, beau